

Chatenay

Journal de l'association des Amis du Moulin du Châtenay
 Centre Régional d'initiation et d'information à l'écologie

Il y a deux choses qui me donnent le sentiment de l'Absolu : le spectacle d'un ciel étoilé et la vue d'une action désintéressée".
 KANT

LES AMIS DU MOULIN DU CHATENAY

*c'est qui?
 c'est quoi?*

Créée en 1979, l'Association des Amis du Moulin du Châtenay, centre régional d'information et d'initiation à l'écologie, ne pouvait commencer ses activités que lorsque le moulin, situé près de la Station Biologique sur la route de Paimpont à Campénéac, était fini de restaurer, c'est à dire en février 1981. Depuis, de multiples activités s'y sont déroulées, faisant connaître ce lieu à plus de 1200 personnes.

Diversifier les actions

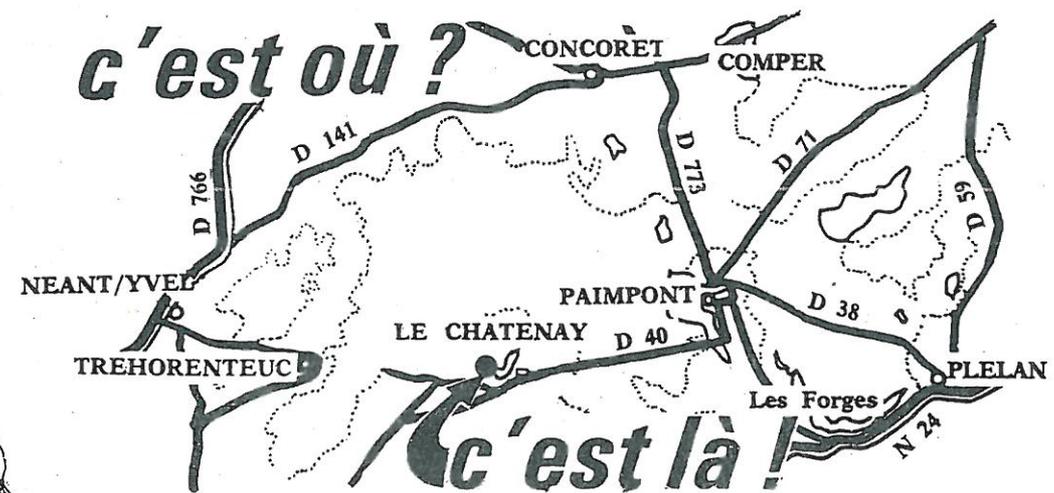
Brocéliande, la légendaire, est également une région, un pays à cheval sur deux départements, et où existe une vie sociale, économique et culturelle. C'est pourquoi les différentes activités de l'association essaient d'être le

● Suite p. 2

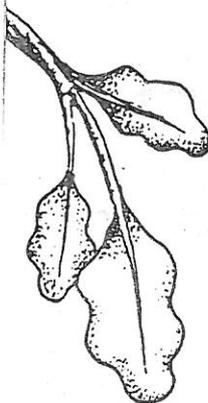
numéro 5
 janvier 1983
 trimestriel
 prix : 3,50 f

Directeur de la publication : E EALET ● Numéro de la Commission Paritaire : en cours ● Imprimerie spéciale des A.M.C.

c'est où ?



c'est là !



miroir, reflet de cette vie aux multiples facettes: environnement, passé et présent économique, histoire et préhistoire, culture populaire. Ces différents aspects ont été traités sous formes de sorties à thèmes, d'expositions et de veillées.

Avec les chercheurs de la station et les gens du pays

Le moulin se veut un lieu de rencontres, sans barrières sociales, culturelles ou intellectuelles. Si l'aide des chercheurs de la Station

Biologique est nécessaire en certains domaines, en de multiples autres, celle des gens du pays est indispensable. Aussi toutes les idées et suggestions sont les bienvenues, l'activité du moulin ne devant pas seulement être le fruit de l'équipe d'animation, mais celui de toutes les personnes résidant au pays d'une manière temporaire ou permanente.

Hier, il n'y avait pas grand chose en Brocéliande, aujourd'hui il y a le moulin, que chacun et chacune y apporte son froment, la farine et le pain n'en seront que meilleurs.

patrick lebrun

A bientôt pour faire tourner les meules !



Notre association : responsables • objectifs structures • journal • calendrier

Dix-sept personnes composent le Conseil d'Administration de l'Association des Amis du Moulin du Châtenay.

Les membres sont élus pour trois ans. Le Conseil d'Administration se renouvelle, chaque année, par tiers sortant, lors de l'Assemblée Générale

Le Conseil d'administration

M. Henri BARIL Beauvais/Paimpont	M. Emile EALET Plélan-le-Grand	M. Francis MORICE Néant-sur-Yvel
M. Marie-Joseph BISSONNIER Plélan-le-Grand	M. Jacky EALET Paris	M. Joseph PICARD Campénéac
Melle Marie-Annick BRASSE Le Cannée/Paimpont	Melle Jocelyne GEORGES Rennes	M. Pierre JACQUES Saint-Thurial
Mme Fernande CHANTOUX Paimpont	M. Guy LARCHER Treffendel	Melle Christine SEVAUX Nantes
M. Emmanuel CHOTARD Beauvais/Paimpont	M. Patrick LEBRUN Mauron	M. Paul TREHEN Rennes
M. Joël COIGNARD Concoreff	M. Gérard LELIEVRE Rennes	

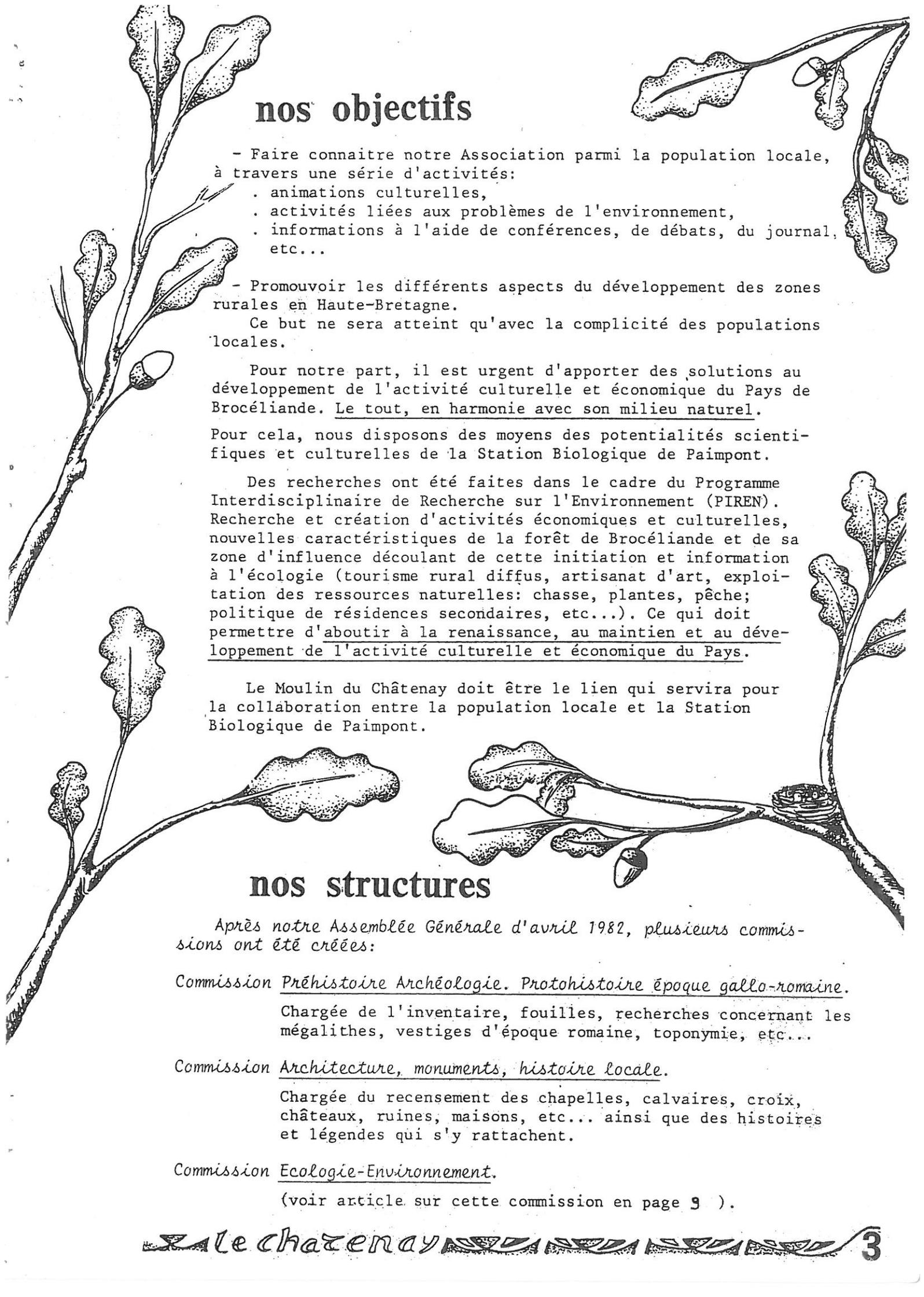
Le Bureau

Président: M. Patrick LEBRUN

Vices-Présidents: MM. Paul TREHEN, Marie-Joseph BISSONNIER, Francis MORICE

Secrétaires: M. Gérard LELIEVRE, Melle Jocelyne GEORGES

Trésoriers: MM. Joël COIGNARD et Guy LARCHER



nos objectifs

- Faire connaître notre Association parmi la population locale, à travers une série d'activités:
 - . animations culturelles,
 - . activités liées aux problèmes de l'environnement,
 - . informations à l'aide de conférences, de débats, du journal, etc...
- Promouvoir les différents aspects du développement des zones rurales en Haute-Bretagne.
Ce but ne sera atteint qu'avec la complicité des populations locales.

Pour notre part, il est urgent d'apporter des solutions au développement de l'activité culturelle et économique du Pays de Brocéliande. Le tout, en harmonie avec son milieu naturel.

Pour cela, nous disposons des moyens des potentialités scientifiques et culturelles de la Station Biologique de Paimpont.

Des recherches ont été faites dans le cadre du Programme Interdisciplinaire de Recherche sur l'Environnement (PIREN). Recherche et création d'activités économiques et culturelles, nouvelles caractéristiques de la forêt de Brocéliande et de sa zone d'influence découlant de cette initiation et information à l'écologie (tourisme rural diffus, artisanat d'art, exploitation des ressources naturelles: chasse, plantes, pêche; politique de résidences secondaires, etc...). Ce qui doit permettre d'aboutir à la renaissance, au maintien et au développement de l'activité culturelle et économique du Pays.

Le Moulin du Châtenay doit être le lien qui servira pour la collaboration entre la population locale et la Station Biologique de Paimpont.

nos structures

Après notre Assemblée Générale d'avril 1982, plusieurs commissions ont été créées:

Commission Préhistoire Archéologie. Protohistoire époque gallo-romaine.

Chargée de l'inventaire, fouilles, recherches concernant les mégalithes, vestiges d'époque romaine, toponymie, etc...

Commission Architecture, monuments, histoire locale.

Chargée du recensement des chapelles, calvaires, croix, châteaux, ruines, maisons, etc... ainsi que des histoires et légendes qui s'y rattachent.

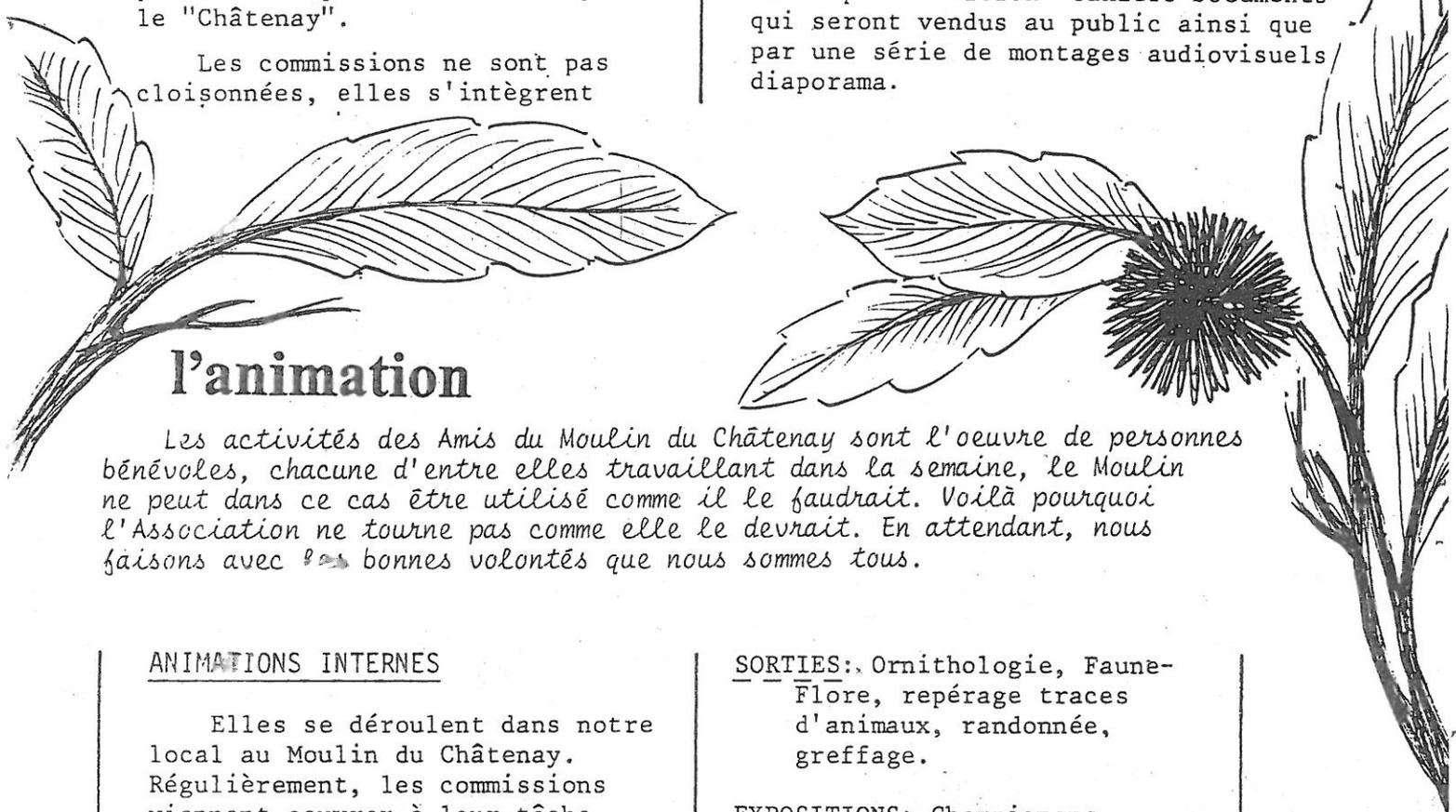
Commission Ecologie-Environnement.

(voir article sur cette commission en page 9).

Sachez que vous pouvez nous aider efficacement en nous procurant des informations, documents ou autres, ou simplement en venant discuter à nos réunions annoncées par voie de presse (O.F.) ou par le "Châtenay".

Les commissions ne sont pas cloisonnées, elles s'intègrent

dans le cadre associatif des A.M.C. Elles évitent aussi à chacun d'entre nous de nous éparpiller sur plusieurs choses à la fois. Les travaux effectués par ces Commissions seront concrétisés par l'Édition "Cahiers-Documents" qui seront vendus au public ainsi que par une série de montages audiovisuels diaporama.



l'animation

Les activités des Amis du Moulin du Châtenay sont l'oeuvre de personnes bénévoles, chacune d'entre elles travaillant dans la semaine, le Moulin ne peut dans ce cas être utilisé comme il le faudrait. Voilà pourquoi l'Association ne tourne pas comme elle le devrait. En attendant, nous faisons avec les bonnes volontés que nous sommes tous.

ANIMATIONS INTERNES

Elles se déroulent dans notre local au Moulin du Châtenay. Régulièrement, les commissions viennent oeuvrer à leur tâche afin de préparer les différentes activités à mettre en place. Mais le Moulin est aussi un lieu de rencontres, de concertations, de décisions.

Bientôt, un mobilier adéquat permettra une structure d'accueil bien meilleure.

ANIMATIONS EXTERNES

Ce sont les animations ouvertes au public. Parmi les animations 81/82 organisées par les AMC, notons:

SORTIES: Ornithologie, Faune-Flore, repérage traces d'animaux, randonnée, greffage.

EXPOSITIONS: Champignons, cartes postales, PIREN.

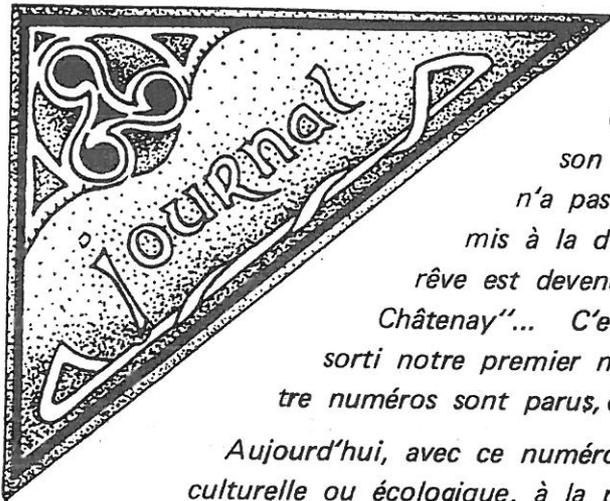
DIAPORAMA AUDIO-VISUEL:

Présentation d'un montage ayant pour thème l'Islande, suivi d'un débat ainsi qu'un autre sur le "druidisme".

UNE VEILLÉE "châtaignes" et un concert bombarde/orgue.

De plus, notre Association a pris part dans l'organisation des Assemblées Gallèses 1982, qui se sont déroulées à Concoret du 14 au 18 juillet dernier.

Les membres du Conseil d'administration
des Amis du Moulin du Châtenay
vous souhaitent de bons vœux pour l'année 1983

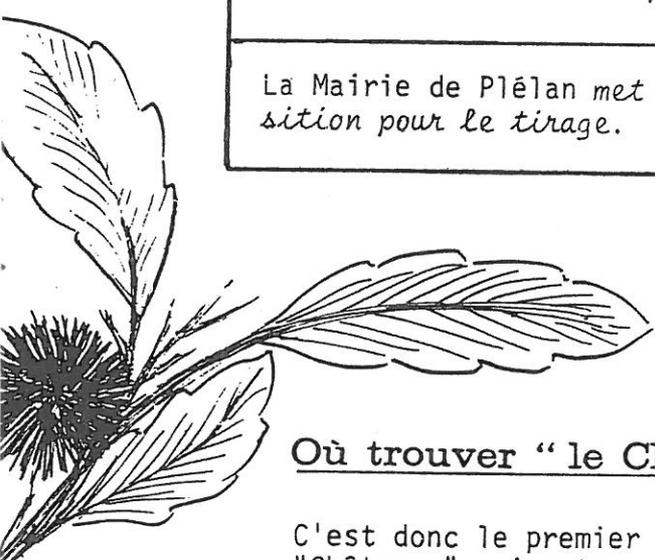


Quelle est l'Association qui n'a pas rêvé d'avoir son "Bulletin" interne ? Quelle est l'Association qui n'a pas rêvé de voir ce "Bulletin" devenir un journal mis à la disposition du Public ? - Pour notre part, ce rêve est devenu la réalité et notre "Bulletin" a pour nom "Le Châtenay"... C'est en Octobre de l'année 1981 que nous avons sorti notre premier numéro : le Numéro Zéro. Depuis ce jour, quatre numéros sont parus, distribués seulement aux adhérents du Châtenay. Aujourd'hui, avec ce numéro cinq, nous mettons l'Information, quelle soit culturelle ou écologique, à la portée des gens du Pays de Brocéliande.

Ce journal est l'oeuvre de personnes bénévoles dont voici les noms :

Frappe des textes	Marie-Claire Quris et Marie-Françoise Lelièvre
Maquettes	Rozenn Yardin et Gérard Lelièvre
Tirage	François Wiland, Pierrot Macé, Marc Moineret, Madeleine (de l'OTB), Marie-Françoise Lelièvre
Expédition	Coordinatrice : Marie-Françoise Lelièvre ; Marie-Annick Brasse, Christine Sevaux, Jocelyne Georges, Thérèse et Joël Coignard, François Wiland et Marie-Claire Quris.
La Mairie de Plélan met gracieusement sa machine offset à notre disposition pour le tirage.	

Nos moyens financiers ne nous permettent pas, actuellement, de le faire imprimer.



Où trouver "le Châtenay"

C'est donc le premier numéro du "Châtenay" qui est vendu au public.

Lancer un journal est une opération délicate aussi avons-nous décidé d'y aller prudemment !

Dans un premier temps, le journal ne sera vendu que sur le Pays de Brocéliande, avec en plus deux villes : Rennes et Ploërmel.

Nous avons donc créé nous-mêmes un circuit de vente (ce qui nous évite de passer par les NMPP (Nouvelles Messageries de Presses Parisiennes - qui est le seul organisme existant pour la diffusion). Nous avons demandé à des commerçants de bien vouloir nous aider à vendre le journal et nous les remercions vivement. Voici les lieux et les noms des dépositaires où les personnes non-adhérentes à l'Association mais intéressées par le journal, pourront se le procurer régulièrement.

Liste des personnes qui ont accepté d'être dépositaires du journal



LIEUX	DEPOSITAIRES
BEAUVAIS en PAIMPONT	Chez François WILAND - Café du Val sans Retour
STATION BIOLOGIQUE	Auprès de Marie-Claire OURIS, au Secrétariat de la Station Biologique.
PAIMPONT (le bourg)	Chez Yves et Monique HERVE - au café 'Le Brécilien'
PLELAN-LE-GRAND	Librairie PINEL - Maison de la Presse - 25, rue Nationale.
SAINT-PERAN	Chez Monsieur et Madame FOREST - Café-Epicerie
CONCORET	Auprès de Thérèse COIGNARD au Bureau de Postes de Concoret.
SAINT-MALON-SUR-MEL	Nous cherchons quelqu'un.
MAURON	Chez Monsieur et Madame POULIQUEN - Maison de la Presse.
TREHORENTEUC	Chez Monsieur Robert LAUNAY - Café-Tabac.
NEANT-SUR-YVEL	Chez Monsieur et Madame Francis MORICE - Boucherie - Restaurant.
CAMPENEAC	Chez Monsieur et Madame Alain BENOIT - Café - Chaussures, au bourg.
BEIGNON	Chez Monsieur et Madame DESHAYES - Café - Tabac.
PLOERMEL	A la 'Maison de la Presse' de Ploërmel.
RENNES	A l'Association Bretonne des Relais et Itinéraires (A.B.R.I.) 3, rue des Portes-Mordelaises.

Nous recherchons deux personnes sympathiques, sachant taper à la machine, pour nous donner un coup de main à la frappe du journal. - Contacter Joël COIGNARD au bourg de Concoret (56) - Tél : (16 97) 22 63 00 ou (16 97) 22 70 08.

Coût du journal

"Le Châtenay" n'était distribué, la saison précédente, qu'aux adhérents. Cette année, lors de l'A. G., il a été décidé que les personnes non-adhérentes pourraient se le procurer aux divers points de vente cités ci-dessus, pour la modique somme de 3,50 F par numéro. La vente du journal permettra de couvrir les frais de papier, plaques, produits offset, photos, expédition, etc. Nous laisserons 1 F par journal vendu aux dépositaires (ce qui est la moindre des choses).



Quant aux adhérents, s'ils souhaitent continuer à recevoir "Le Châtenay", ils devront verser, en plus de leur cotisation dont le coût minimum a été porté à 20F par personne, pour la saison 82-83, la somme de 5 F pour les quatre numéros, ce qui fait 20 F + 5 F = 25 F, soit le prix d'une place de cinéma à Rennes. Mais rien n'empêche nos "dévoués" adhérents de verser davantage... 25F étant un minimum imposé.

Nous pourrions établir un bilan financier au fur et à mesure des différentes parutions et nous vous en tiendrons informés.



Liste des responsables de l'approvisionnement du journal et du collectage des fonds

Pour Tréhorenteuc - Ploërmel - Campénéac - Concoret - Néant-sur-Yvel : M. Joël Coignard.

Pour Mauron : M. Patrick Lebrun.

Pour Beignon - Telhouët - Beauvais - Saint-Péran - Paimpont : Melle Marie-Annick Brasse.

Pour Plélan : Melle Jocelyne Georges.

Pour Rennes : Mme Marie-Françoise Lelièvre.

Coordinateur-responsable : M. Joël Coignard.

Pour des raisons de commodité et contrairement à ce qui a été dit dans notre précédent numéro, les personnes adhérentes recevront le journal comme à l'accoutumée, sauf celles habitant à Rennes, qui pourront le retirer à l'ABRI, et celles de Concoret, qui pourront le retirer au bureau de poste sur simple présentation de leur carte. Les personnes travaillant à la Station Biologique de Paimpont pourront se le procurer au secrétariat, auprès de Marie-Claire Quris.

Amis lecteurs, nous attendons vos critiques, vos idées, vos suggestions sur la présentation, le contenu et l'information concernant notre journal.



au sommaire du prochain numéro du Châtenay

Vous trouverez (sous réserve) des articles dont les lieux et les sujets choisis seront les suivants :

TREHORENTEUC : *l'Abbé Gillard.*

PAIMPONT : *les résultats des Fouilles Archéologiques à l'"Hotië de Viviane" ou "Tombeau des Druides".*

BROCELIANDE : *l'Architecture des Maisons Rurales.*

CONCORET : *l'Histoire locale.*

Ceci concerne les principales rubriques... Vous y trouverez, bien sûr, des articles concernant notre Association.

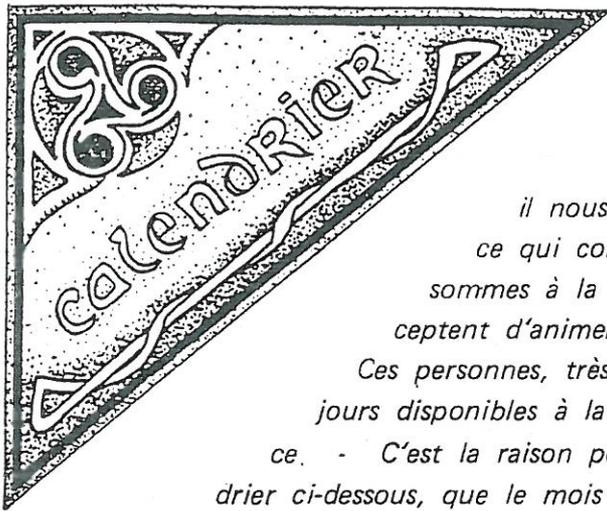
Si vous trouvez que la lecture de notre journal est enrichissante et agréable, alors n'hésitez pas à acheter le numéro 6 du "Châtenay", chez le dépositaire de votre commune, lors de sa parution, courant avril.

Notre désir : vous satisfaire !

Et puis, si vous avez des idées d'articles, faites-nous en part. Tout document nous parvenant est considéré comme un prêt (quelqu'il soit) et il vous sera restitué en bonne et due forme.

Inutile de vous dire que la meilleure façon d'aider votre journal est d'en parler autour de vous.





il nous est difficile de donner des dates précises en ce qui concerne le programme de nos activités. Nous sommes à la disposition de personnes compétentes qui acceptent d'animer, bénévolement, certaines journées à thème. Ces personnes, très prises par leur profession, ne sont plus toujours disponibles à la date retenue parfois de longs mois à l'avance. - C'est la raison pour laquelle nous n'indiquerons, sur le calendrier ci-dessous, que le mois où les activités risquent d'avoir lieu.

FEVRIER (en matinée ou ap.-midi)	Géologie sur le Massif Forestier de Paimpont avec Jean-Jacques Chauvel.
12 FEVRIER	Réception à l'occasion de la venue du Président de l'Université de Rennes I au Moulin du Châtenay.
13 FEVRIER	Porte ouverte à la Station Biologique de Paimpont.
FEVRIER	Comment s'orienter en forêt ?
MARS	Randonnée Pédestre.
MARS-AVRIL	Soirée Québec au Moulin.
19 FEVRIER	Taille des arbres fruitiers avec Monsieur Picard. - Rendez-vous à 8 h 45, devant l'Abbaye de Paimpont ou à 9 heures, à "La Volée", à Paimpont, chez Monsieur Picard.
AVRIL	Exposition, débat, projection sur les Fouilles Archéologiques en forêt de Paimpont.
MAI	Exposition et débat sur les Forges de Paimpont.
JUIN	Fête des Energies.

Cette liste n'est pas exhaustive, d'autres activités peuvent s'ajouter en cours de saison. L'information concernant ces activités se fera, dès que possible, par une publication dans "Le Châtenay", puis dans "Ouest-France" et par voie d'affiches.

COMMENT TAILLER VOS ARBRES FRUITIERS ? - C'est le samedi 19 Février que Monsieur PICARD, de "La Volée", en Paimpont, expliquera à toutes les personnes intéressées, la taille des arbres fruitiers. - Vous êtes tous invités à vous rendre, à cette occasion, au rendez-vous fixé à 8 H 45, devant l'Abbaye de Paimpont ou à 9 Heures, à "La Volée".





La Commission Ecologie-Environnement ne participe pas à la Recherche Scientifique. Les personnes qui constituent cette Commission ne travaillent pas dans le domaine scientifique. Leur rôle consiste à concrétiser sur le terrain les recherches faites. Ainsi, n'importe qu'elle personne peut se joindre à elles, pour peu qu'elle soit intéressée par ses travaux. Actuellement, la Commission travaille avec les Chercheurs de la Station Biologique sur : * la mise en place d'un sentier pédestre dont le thème est "Découverte de la Nature" (Circuit des Landes de Gurwan) ; * l'information concernant les formes d'énergies douces, adaptables à l'habitat (nous en ferons notre fête en juin prochain) ; * la création et l'entretien des sentiers pédestres. Ce sont là, des projets à court terme. D'autres suivront.

LA PROCHAINE RÉUNION DE LA COMMISSION ECOLOGIE-ENVIRONNEMENT AURA LIEU LE SAMEDI 29 JANVIER 1983, LE RENDEZ-VOUS EST FIXÉ DEVANT LE FOYER RURAL DE CONCORET, A 14 HEURES. AU PROGRAMME : REVOIR UN PASSAGE CONCERNANT LE CIRCUIT D'ISAUGOUËT ET RÉUNION

Fouilles Archéologiques

Au mois de juillet 1982, des Fouilles archéologiques ont été entreprises à l'"Hotié de Viviane", en Paimpont et au "Tombeau des Géants", en Campénéac, sous la direction de Monsieur Jacques BRIARD, du C.N.R.S.

Monsieur Briard nous a fait un compte rendu des fouilles effectuées au "Tombeau des Géants", dans le dernier numéro du Châtenay.

Il devait nous faire parvenir celui de l'"Hotié de Viviane" pour ce numéro, mais son emploi du temps ne lui en a pas laissé le loisir.

C'est donc reporté au prochain numéro.

En ce qui concerne les fouilles, il reste quelques travaux à terminer sur le site de l'"Hotié de Viviane". Mais d'autres fouilles verront peut-être le jour sur le secteur de Brocéliande. Il s'agit du "Jardin aux Tombes" ou "Jardin aux Moines", proche de Tréhorenteuc (fouilles partielles, plans et sondages)

Monsieur Briard a reçu l'accord des propriétaires, il ne reste plus qu'à attendre l'autorisation du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique. Nous le saurons début mars.

La Commission Archéologie vous tiendra informée lors de notre prochain numéro.

Il est à noter que les adhérents de l'Association, souhaitant participer aux fouilles, seront les mieux placés pour l'inscription.

Dans le cadre de l'exposition Champignons 1982 (16-17-18 octobre), la journée du lundi 18 est à noter.

Comme vous le savez, cette journée était réservée aux scolaires qui avaient participé au concours de dessin. Sur quinze écoles contactées, trois ont répondu favorablement (écoles publique et privée de Mauron et école publique de Concoret). Bien sûr, au point de vue participation des écoles, ce n'est pas un grand succès, mais en nombre d'élèves, cela nous a permis de recevoir 250 élèves; nous ne pouvons que nous réjouir de ce premier résultat.

Les premiers "élèves" sont arrivés vers 10h., les enseignants ont dirigé les enfants par cours. Les petits ont commencé par dire: "Où il est mon dessin", "qui est le premier", "est-ce que j'ai gagné quelque chose". Un petit mot des maîtres leur rappelait qu'ils étaient surtout venus pour l'exposition et non pour les dessins. On leur expliqua l'exposition, la vie des champignons, l'utilité, le danger... Les réflexions des enfants étaient nombreuses: "mon papa, il connaît tous les champignons", - "si on mange un champignon qui bleuit, on peut mourir", et bien d'autres...

Ensuite, les grands sont arrivés, l'exposition de dessins les intéressait visiblement beaucoup moins, par contre les champignons et la grande fresque murale retenaient toute leur attention. Les explications ont amené des questions beaucoup plus "poussées" que lors du premier passage.

Nous avons terminé par la remise des lots, qui a soulevé des applaudissements. L'après-midi s'est déroulée dans les mêmes conditions.

Compte rendu de la participation des scolaires lors de l'expo champignons d'octobre 82



Dessin de Stéphane MOUSSEAUX de l'École publique de Mauron qui gagne le premier prix des 6-7-8 ans

En résumé, ce fut une journée réussie, bien que ce fut peut-être prématuré d'inviter les CP et CE1; par contre pour les autres, nous nous sentions une motivation plus grande, elle aurait pu avoir un impact plus important mais pour une première...

Les instituteurs et les élèves se sont déclarés prêts à renouveler de telles expériences, mais cela soulève un problème énorme: la disponibilité pendant la semaine pour l'accueil des scolaires...

joël coignard

Dessin de Séverine ROLLAND de l'École publique de Mauron qui gagne le premier prix des 9-10-11 ans



L'Université de Rennes I
La Station Biologique de Paimpont
L'Association des Amis du Moulin du Châtenay

VOUS INVITENT A PARTICIPER A LA

journée « portes ouvertes » à la Station biologique le samedi 12 février de 9 h. à 18 h.

AU PROGRAMME. - Présentation des recherches (9 heures-18 heures) - Visite des laboratoires -
Visite des élevages - Présentation de panneaux - Films à 16 heures.

18 heures. - Exposé sur les recherches d'intérêt régional ou local : Le Programme Interdisciplinaire
de Recherches en Environnement.

*Amis Lecteurs, vous êtes les premiers concernés... Venez nombreux !
C'est une des occasions qui vous est offerte de mieux comprendre le
rôle de notre Association et sa symbiose avec la Recherche Scientifique.*

Initiation au montage audio-visuel (diaporama) les 5 et 6 février 1983

Nous rappelons que les "Amis du Moulin du Châtenay" ont acquis le matériel nécessaire à la réalisation de Diaporama (deux projecteurs diapos, magnétophone, dispositifs de synchronisation, etc.).

Le Diaporama est un enchaînement de diapositives qui se suivent ou se superposent en harmonie avec un texte et un fond musical.

Lors de ce week-end, vous apprendrez la manipulation du matériel, comment élaborer un montage - un exemple vous sera présenté. (Pour cela, aucun matériel ne vous sera demandé).

Après cette première initiation, un travail par groupes sera envisagé : réalisation de plusieurs petits diaporamas à titre d'exercice.

Pourquoi cette initiation ? Nous envisageons la réalisation d'un montage sur le "Val sans Retour". (Actuellement une ébauche est à l'étude).

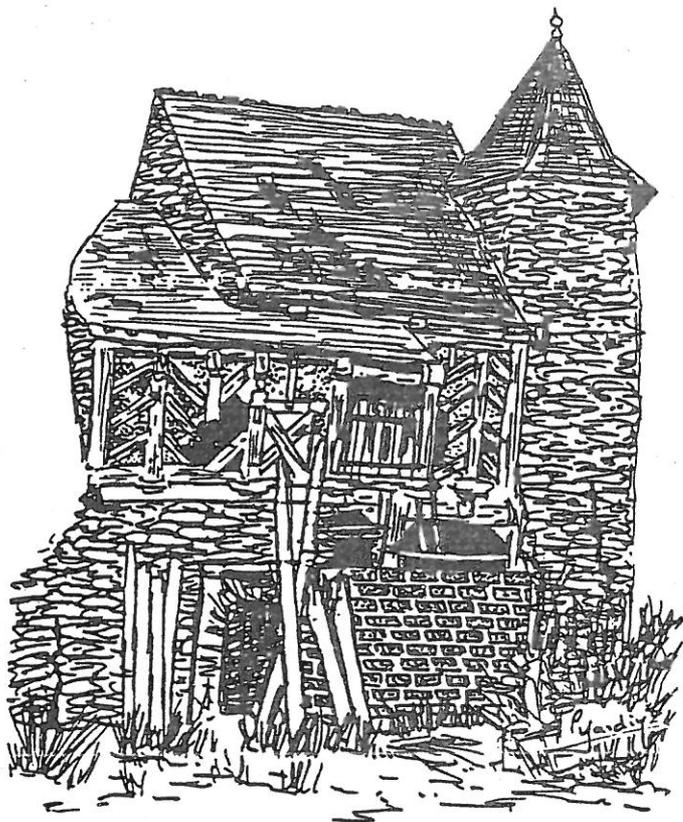
Votre collaboration pourra déboucher sur d'autres projets.

Rendez-vous SAMEDI 5 FEVRIER, au Moulin du Châtenay, à 14 heures. Nous fixerons les autres rendez-vous ensemble.

L'aventure au coin de la rue ... neuve

A chacun sa part d'aventure en forêt de Brocéliande; combien de Merlin, Viviane, valeureux chevaliers en quête du Graal, vivant leur propre destinée ou un épisode du chemin sous ses halliers. Des amours s'y nouent, se délient. Le poète y trouve ses sources de création, maints forestiers de coeur y cultivent leurs racines profondes.

Mon propos sera de conter comment le destin a voulu nous ⁽¹⁾ associer plus étroitement à l'univers de cette forêt un jour d'été 1977, alors que nous passions avec deux amis dans le bourg de Tréhorenteuc.



Le manoir avant les premiers travaux de restauration (dessin Rozenn Yardin).

Une fois encore, la randonnée dans le Val sans Retour s'achevait avec une halte devant le porche déchu du Château de Gurwan ⁽²⁾. Rite inchangé depuis bien des années, ponctué de regrets devant l'abandon et l'habit crotté qu'on faisait porter à cette bâtisse pourtant incomparable. A chaque passage, nous pouvions nous demander dans quel état nous la retrouverions la prochaine fois.

En cet été 1977, les pierres ne pouvaient plus tenir davantage. La façade déjà balafmée commençait à s'effondrer. Une brèche s'ouvrait, béante. Ceci nous amena à nous préoccuper de la situation auprès de quelques personnes de Tréhorenteuc; il apparut que les démarches entreprises par la commune auprès du propriétaire, et qui l'engageaient à parer la ruine, demeuraient infructueuses. C'est alors qu'il nous vint cette idée un peu folle de contacter cette personne afin de lui proposer le rachat du bâtiment en son état. Ainsi, pensions-nous, le geste serait fait, sinon d'endiguer la catastrophe, tout au moins d'apaiser notre bonne conscience...

Quelques semaines tombées du calendrier, quelques pierres et non des moindres, de la façade de Gurwan, et aussi un beau matin un télégramme répondant à notre proposition.

Un peu pris au piège, et surtout entraînés presque malgré nous dans l'aventure, nous faisons l'acquisition en octobre 1977 de ce qui est devenu l'objet de notre passion.

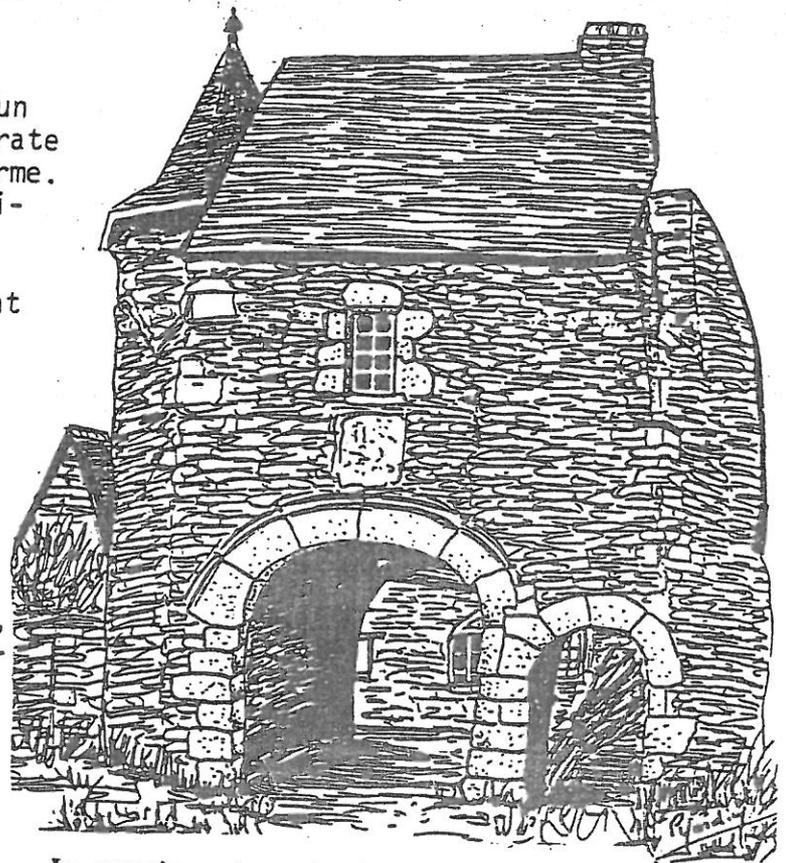
Il serait bien fastidieux d'évoquer ici toutes les difficultés rencontrées au cours de la restauration. L'éboulement de la façade, à peine trois mois après l'acquisition, alors même que les travaux n'étaient pas encore commencés, ne fut pas le moindre de nos tracas. Néanmoins, les dés étaient jetés. Les corps de métiers se succédèrent au fil des saisons. Grâce à chacun d'eux, un petit bout de Gurwan reprit peu à peu sa forme.

Notre aventure a aujourd'hui un peu plus de cinq ans. La période ingrate de la réhabilitation touche à son terme. De ces années passées, nous ne souhaitons voir rejaillir que les instants heureux, le soutien de ceux qui nous ont aidés à ne pas abandonner. Ce sont les soins particuliers apportés par les artisans capables de surmonter l'impossible; il y a en outre l'aide précieuse de nos parents et amis, l'encouragement de ceux qui s'arrêtaient et portaient quelque intérêt aux progrès accomplis.

Plusieurs articles de journaux, la visite insolite de Merlin et Viviane, par le truchement de la télévision, contribuèrent aussi à redonner source de vie à tout ce que ce siècle vouait à l'abandon, à stigmatiser également notre confiance parfois défaillante. Resteront gravées, les harmonies d'un luth, délicate évocation ramenant le vieux manoir à ses rayonnantes origines; gravés les accords de guitare et le son de la flûte de pan, à la lueur d'un feu de cheminée retrouvé; le merveilleux d'une veillée de contes, dans la pénombre, devant des enfants emportés dans l'univers des fées. Bref, la chaleur de ceux qui vinrent partager nos joies et nos émotions derrière les anciennes murailles presque encore chancelantes.

Une soirée est venue concrétiser l'image idéale que nous n'osions espérer. Celle de cette fête de l'été 1982, donnée dans le cadre des Assemblées Gallèses. Chanteurs, sonneurs, conteurs, musiciens, vinrent porter la tradition dans le décor aux beautés restituées, avec pour assistancé les habitants de Tréhorenteuc et des environs. Cette soirée a sans doute constitué à nos yeux l'une des plus jolies récompenses.

Enfin, après plusieurs années d'attente, on ne saurait taire l'instant de la première nuit passée à Tréhorenteuc. A la vérité, nous y accédions à la manière d'un amant très persévérant, tant le moment avait été attendu. L'aménagement intérieur était encore des plus rudimentaires. Pour accueil, il nous fut réservé la chute, en pleine nuit, au-dessus de nos têtes, d'une chauve-souris; le château de Gurwan voulait nous prodiguer des amours impétueuses!



Le manoir après avoir été restauré (dessin Rozenn Yardin).

En cela nous avons appris comment il entendait nous faire traverser le temps et l'espace, comment cet authentique "vaisseau de pierres" bravait la rudeur des saisons. Cette nuit-là, l'extrémité ouest de Tréhorenteuc pointa sa proue vers la lande pour faire face aux éléments déchainés, pluie, vent, brouillard, froid. L'étrave du vaisseau fendit les abîmes, s'avançant dans la bourrasque. A l'intérieur, les charpentes craquaient, la tour frissonnait comme le mat d'un voilier. La traversée de la nuit fut celle d'un océan. Laissant au large Bréholo, nous froliions les montagnes de schiste, les landes balayées par le vent roulaient leurs vagues à l'infini.

Rugirent les landes de Gurwan, de Gaultro, de la Troche, les landes rennaises; Frémirent d'écume Roc Fermu et Buttes de Tiot, leurs déferlantes nous renvoyant la frénésie de poursuivre le chemin, d'aller plus loin dans l'imaginaire.

Alors, longtemps après, le vent se mit à tomber. Au matin, dans la brume, on pouvait apercevoir la verdure sereine des prairies environnantes, la lande devenue inoffensive effleurée par le soleil levant. Ce fut l'abord de la côte et la fin du voyage. Le navire venait de regagner le port. Le refuge précaire porté par les éléments devenait cet endroit tant attendu où l'on s'assoit après une longue course, le coin de cheminée du bout du monde que l'on s'est donné.

jacky éalet

(1) Danielle et Jacky EALET.

(2) Le château de Gurwan est appelé aussi Manoir des Rues Neuves depuis 1606.

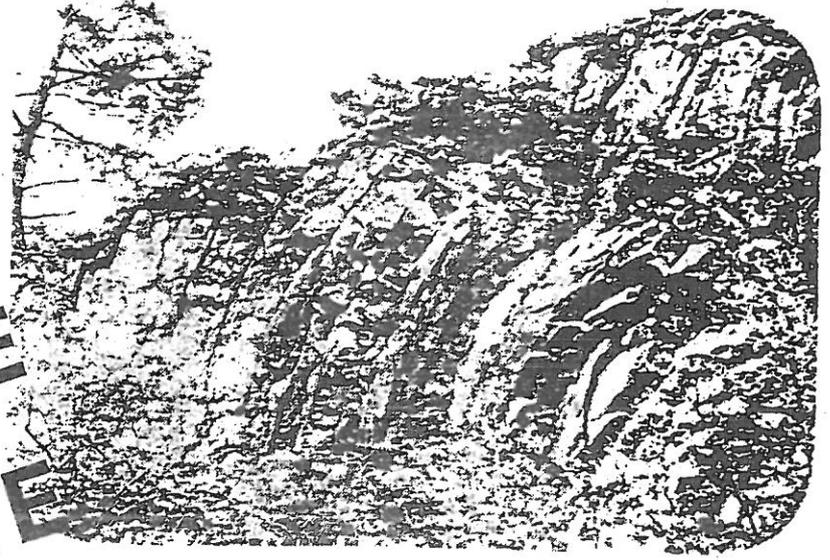
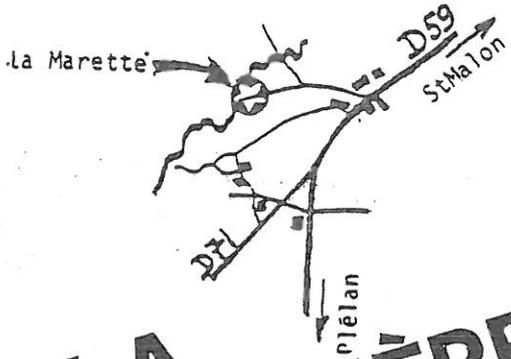
Jacky EALET a reconstitué l'historique du Château de Gurwan. Cette enquête lui a demandé bien des pas et des démarches. Avec son autorisation, les "Amis du Moulin du Châtenay" publieront au mois d'avril, une revue réunissant tous les témoignages historiques concernant le Manoir des Rues-Neuves. Un document exceptionnel qui passionnera tous ceux qui aiment ce Pays. Nous en reparlerons dans le prochain numéro du "Châtenay".

COMMENT ADHÉRER A NOTRE ASSOCIATION

Si vous désirez adhérer à notre Association, vous avez la possibilité de le faire par courrier soit auprès du secrétaire, Gérard LELIEVRE - 14, bd Oscar-Leroux, 35100 Rennes ; tél: (99) 51-03-00 ou auprès du trésorier, Joël COIGNARD - Le Bourg, à Concoret 56430 Mauron, téléphone : (97) 22-63-00 jusqu'à 17 h ou au (97) 22 70 08 à partir de 18 h 30.

Vous pouvez également adhérer lors des rencontres, veillées, aux réunions des différentes Commissions, ou au cours des activités (voir calendrier).

Il n'y a pas de permanence au Moulin.

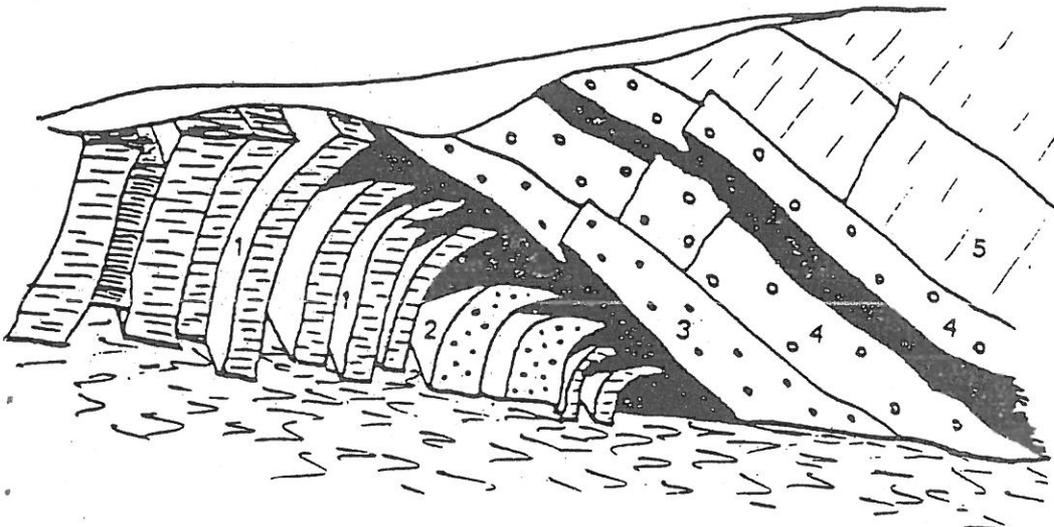


LA CARRIÈRE DE LA MARETTE

L'UN DES SITES GÉOLOGIQUES LES PLUS IMPORTANT DE BRETAGNE

LA CARRIÈRE DE LA MARETTE EST SITUÉE EN FORET DE PAIMPONT, TOUT PRES DE LA FONTAINE DE JOUVENCE. MALGRE SON TRES GRAND INTERET, ELLE A ETE MECONNUE DES GEOLOGUES QUI NE S'Y SONT INTERESSES QUE DANS UNE PERIODE RELATIVEMENT RECENTE.

Le premier caractère qui apparait quand on observe le front de taille de la carrière est la différence profonde qui existe entre la partie principale du front de taille et la partie gauche (partie Est). La partie Est du front de taille : à cette extrémité, on reconnaît deux types de roches : + des roches verdâtres et relativement tendres (schistes) ; + des roches plus résistantes et où les grains



ont visibles (grès grossiers). Ces roches sont disposées en bancs verticaux. La partie principale du front de taille : quand on observe les roches de la base vers le sommet, on rencontre : + deux ou trois couches d'une roche rouge contenant des galets (poudingue) ; + une succession de bancs constitués d'une roche rouge relativement résistante et identique aux roches qui constituent une partie du

1 : schistes verts ; 2 : grès grossiers ; 3 : poudingue à petits galets ; 4 : poudingue à gros galets ; 5 : grès rouges

sous-sol de la Forêt de Paimpont (grès rouges). - Ces poudingues et ces grès rouges sont disposés en bancs qui s'inclinent nettement vers le Sud ; ils reposent sur la tranche des schistes verts visibles à l'Est.

On connaît des roches identiques à celles de la partie Est du front de taille un peu partout en Bretagne et en particulier dans toute la région de Rennes. On a retrouvé, conservées dans les schistes, des algues microscopiques qui montrent que ces schistes verdâtres sont d'anciennes vases marines. D'autre part, dans les dix à quinze dernières années, les progrès techniques ont permis de déterminer l'âge de ces roches : la période de dépôt serait située entre 680 et 580 millions d'années avant notre époque, période à laquelle on donne, en Bretagne, le nom de Briovérien. Les vases marines se déposant à plat sur le fond on peut se demander pourquoi les schistes verts de la Murette sont verticaux. On pense qu'entre 580 et 550 millions d'années, la Bretagne a été le siège de bouleversements de l'écorce terrestre qui ont amené le retrait de la mer et le plissement des sables et des vases occupant les fonds marins. Sous l'effet de ce plissement, on a donc vu surgir dans nos régions, une chaîne montagneuse accompagnée, comme c'est fréquemment le cas, par l'apparition de volcans : l'un de ces volcans est bien connu et l'on retrouve les traces de ses laves et de ses cheminées dans la région de Réminiach. Cette chaîne de montagne a été soumise à l'action des vents, des pluies et du gel et elle s'est détruite petit à petit, se transformant lentement en une

vieille montagne usée à relief peu accentué.

Dans les poudingues et schistes rouges, on n'a retrouvé aucune trace de vie ancienne sauf des pistes et des tubes ressemblant aux pistes et aux terriers des vers de nos plages actuelles. Toutefois, on peut penser que ces roches contenant des galets sont d'anciens sables et galets de plages et l'on sait qu'ils se sont mis en place pendant une période s'étendant de 550 à 500 millions d'années avant la période actuelle, période à laquelle on donne le nom de Cambrien.

Reste à répondre à plusieurs questions: pourquoi les roches cambriennes sont-elles rouges? Pourquoi reposent-elles sur la tranche des schistes briovériens? Pourquoi et quand ont-elles été basculées à partir d'une position horizontale qui devait être la leur à l'origine?

La couleur rouge semble due au fait que pendant la période où la mer couvrait les sables et les galets, le climat de la Bretagne devait être très chaud; on connaît actuellement en Afrique des plages de sables rouges.

Si les roches cambriennes reposent sur la tranche des schistes briovériens, c'est qu'après la période de destruction de la chaîne de montagnes briovérienne, le niveau marin a remonté suffisamment pour envahir au moins les vallées et les zones basses de l'ancienne montagne.

Enfin, si les roches rouges du Cambrien sont inclinées vers le Sud, c'est qu'il y a eu un nouveau bouleversement de l'écorce terrestre donnant une nouvelle fois naissance à une chaîne de montagnes plissée.

Les études qui ont été faites ailleurs en Bretagne montrent que cette chaîne a dû surgir à une période située entre 350 et 280 millions d'années avant la période actuelle.

La carrière de La Marette permet donc de reconstituer au moins en partie l'histoire de la Bretagne pour des périodes très anciennes:

680 à 580 millions d'années avant l'actuel: La Bretagne est recouverte par la mer.

580 à 550 millions d'années avant l'actuel: Les plissements de l'écorce terrestre font apparaître en Bretagne une chaîne de montagne.

550 à 500 millions d'années avant l'actuel: La chaîne de montagne est peu à peu détruite. La Bretagne devient progressivement une région à relief mou.

500 à 350 millions d'années avant l'actuel: La Bretagne est de nouveau envahie par la mer.

350 à 280 millions d'années avant l'actuel: Une nouvelle chaîne de montagne prend naissance en Bretagne.

La Bretagne restera ensuite à l'abri des invasions marines pendant plus de 200 millions d'années, ensuite...

mais ceci est une autre histoire que la carrière de La Marette ne permet pas de déchiffrer.

—jean-jacques chauvel—

Notre ami et géologue, Jean-Jacques Chauvel viendra expliquer, à tous ceux et toutes celles que la Géologie intéresse, tout ce qui a trait au Massif de Brocéliande, un dimanche après-midi du mois de février. Nous sommes actuellement dans l'impossibilité de donner une date définitive.

Tribune libre

DANS LA CONCERTATION : "UNE CHARTE DU TOURISME" POUR LE PAYS

Depuis la création de l'Association, nous insistons sur la recherche, la mise en valeur et la prospection concernant le Patrimoine du Pays de Brocéliande.

Ce "Point vert" sur la carte de Bretagne représente un intérêt écologique qu'il est de notre devoir de protéger et de défendre s'il y a lieu, tout en permettant au public intéressé de le découvrir, de l'apprécier et, par là même, de le respecter.

Brocéliande suscite aussi l'intérêt touristique. Qui ne connaît pas les merveilleuses histoires des Chevaliers de la Table Ronde, de Merlin l'Enchanteur, et des Fées ? A n'en pas douter, la découverte des sites légendaires attire un nombreux public que l'on doit satisfaire afin qu'il ne reparte pas déçu.

Mais il reste évident qu'un Pays ne peut vivre uniquement du tourisme. Il y a des problèmes plus graves à résoudre, qui sont d'ordre économique...

Parlons du tourisme.

Situation actuelle

Les Syndicats d'Initiatives locaux et l'Office Touristique de Brocéliande s'activent depuis plusieurs années au développement du tourisme en Brocéliande. Sont là, pour en témoigner: la sortie du "Guide Touristique" et du "Pays d'Accueil", la mise en place du circuit auto permettant la découverte.

Les journées organisées en car avec accompagnateurs sur les lieux légendaires de la forêt, les randonnées accompagnées cyclos ou pédestres, etc.

Pour la Commission Ecologie-Environnement des Amis du Moulin du Châtenay, il ne saurait être question de remettre en

cause la forme choisie qui correspond à l'optique que l'Association porte sur le problème. Malgré tout, la Commission trouve qu'il manque la concertation dans le domaine du tourisme ; chacun oeuvrant individuellement. Le tourisme doit être

l'affaire de tous. Une concertation nous semble donc nécessaire, qui déboucherait sur l'élaboration d'un programme sur l'année. Les "Fers de Lance" en seraient l'Office Touristique de Brocéliande et les Syndicats d'Initiative locaux.

Le respect de l'environnement avant tout

Certaines personnes craignent de voir s'établir aux abords de la forêt ou dans ses clairières, une structure touristique intensive ayant pour conséquence un aménagement lourd.

En général, l'aménagement touristique en milieu rural débouche sur une lourde infrastructure, il s'intègre mal dans le paysage dont il détruit l'harmonie et la tranquillité. N'oublions pas que l'argent utilisé pour ces aménagements excessifs est celui des contribuables.

Nous n'avons rien contre les zones aménagées, il en faut. Malheureusement, il est à constater que la plupart des personnes qui fréquentent ces lieux manquent totalement de respect en ce qui concerne l'environnement. Et comment le respecterait-il ? Rien ne les y engage. Ne viennent-ils pas avant tout dans le but de consommer. N'est-ce pas là le vrai but de ceux qui décident de ces équipements ? Consommer... Et ça marche, les poubelles sont pleines, les détritus jonchent le sol, les fleurs sont arrachées, les champignons écrasés. La Nature est conquise.

Heureusement, il y a aussi d'autres personnes qui recherchent des sites naturels où l'environnement est respecté, où l'aménagement discret ne vient pas casser l'harmonie. A ce sujet, un itinéraire de sentiers de Grande Randonnée, prévu au Nord de la forêt qui permettrait de faire à pied le Tour de Brocéliande (voir article à ce sujet, PAGES 21, 22, 23), est plus que

souhaitable afin de permettre aux personnes la découverte du Pays à pied. Ces sentiers doivent s'intégrer dans la forme de tourisme diffus que nous préconisons. Afin qu'il n'y ait pas de malentendus sur ce sujet, nous pensons qu'une concertation sur l'utilisation de ces itinéraires soit nécessaire, réunissant entre autres :

- Les Propriétaires de la Forêt qui, soucieux de gérer au mieux leurs domaines forestiers, sont les maîtres des lieux, ce dont nous devons tenir compte avant tout.
- Les Elus locaux qui détiennent le pouvoir de décision tant sur le plan politique que sur les plans moral et financier, et qui doivent oeuvrer dans l'intérêt général
- Les Syndicats d'Initiatives locales et l'Office Touristique de Brocéliande qui axent leurs efforts sur une forme de tourisme qui s'adapte bien aux critères écologiques du Pays.
- Les Associations locales qui sont les porte-paroles et les représentants des gens du Pays.
- Les Individuels (commerçants, artisans, agriculteurs, etc.) qui ont leurs mots à dire et qui se doivent d'apporter leurs idées, leurs appréciations ou leurs critiques.

Propositions de la commission "Écologie-Environnement"

Nous préconisons une politique du tourisme axée sur deux pôles liés entre eux : loisirs culturels et sports de détente. Nécessité pour cela d'un développement accru des activités sportives convenant au plus grand nombre (exemple : randonnées) et création d'un programme d'activités culturelles éclatées sur le Pays de Brocéliande.

- A) - ACTIVITES SPORTIVES. Faire de Brocéliande une terre de randonnées, toute l'année (1) Randonnées pédestre, cyclo, équestre. Les possibilités d'hébergements : gîtes, hôtels, camping et les combinaisons possibles entre les diverses formes de randonnées doivent permettre l'accueil en toute saison pour une durée allant d'un simple week-end au mois complet.

Possibilité de découvrir le Pays avec d'autres moyens originaux : en calèche, à dos d'ânes...

Augmenter les possibilités d'activités sportives de plein air : tennis, planches à voile, etc...

Développer le sport/détente tel que palets, boules, jeux...

- B) - ANIMATIONS CULTURELLES. En liaison avec le sport de détente, la personne étrangère au Pays doit pouvoir découvrir celui-ci par le biais d'animations culturelles éclatées sur le Pays de Brocéliande.

Voici quelques idées d'animations :

- + Spectacles - veillées - concerts - fêtes - jeux, etc.
- + Création d'expositions concernant le Pays de Brocéliande : écologie, artisanat, histoire, archéologie, etc.
- + Création et passage d'une série de montages audiovisuels sur le Pays. -
- + Ouverture de "Stages Découvertes/rencontres", d'une durée déterminée chez l'artisan, l'agriculteur, avec un forestier, un conteur, etc., permettant à des jeunes de découvrir un métier, le travail de la terre, de la forêt, etc.
- + Création d'un Conservatoire des "Arts et Traditions Populaires".

Cette liste n'est pas exhaustive... D'autres idées pourront voir le jour, il paraît évident que ce vaste programme devra être l'affaire de tous et qu'il se réalisera dans le temps.

Cet article n'a aucune prétention. La Commission Ecologie-Environnement dont je me fais le "porte-parole", ouvre le dialogue. C'est une "TRIBUNE LIBRE", chacun peut s'exprimer sur ce sujet, apporter des critiques, des suggestions, des idées. Nous ne manquerons pas de publier les lettres.

Le courrier est à expédier à M. Joël COIGNARD, Bourg de Concoret - 56430 - Mauron.

gérard lelièvre

SITUATION ACTUELLE CONCERNANT L'OUVERTURE DES SENTIERS PÉDESTRES EN FORÊT DE PAIMPONT

C'est au mois de mars 1979 que fut entrepris pour la première fois, la prospection des sentiers en forêt de Paimpont.

Ne connaissant personne dans le pays à ce moment-là, je fis donc appel à quelques volontaires d'un groupe de randonneurs de Rennes. Dès cette époque, la Fédération Française de la Randonnée Fécaestre (F.F.R.P.) envisageait la "naissance" d'un sentier GR (Grande Randonnée) au nord de la forêt, en plus du sentier balisé existant déjà au sud: le GR 37. Ce GR Nord devrait permettre la mise en place d'un grand tour de Brocéliande.

Et ainsi donc, nous nous mêmes à parcourir la forêt, de long en large, du matin au soir, avec cartes et boussoles...

Puis ce fut les premiers contacts avec les gens du Pays: Paul TREHEN, Chantal AUDROING, Alain COTTIN... et une première réunion explicative au Syndicat d'Initiative et à l'Office Touristique de Brocéliande.

C'est alors qu'un projet d'itinéraires de randonnées put voir le jour grâce à plusieurs week-ends de prospection et à un deuxième stage en avril 79.

L'esquisse du Grand Tour de Brocéliande prenait forme ainsi que des propositions de circuits de Petites Randonnées (PR).

Dès cette esquisse, la concertation avec les propriétaires fut recherchée et, sous l'impulsion d'Alain COTTIN, alors Président du Syndicat d'Initiative, une première réunion eut lieu à la fin mai 1979.

Elle réunit les propriétaires forestiers, leurs gardes, les responsables de la FFRP d'Ille-et-Vilaine, le service forestier de la DDA, le Syndicat d'Initiative de Plélan-Paimpont, l'Office Touristique de Brocéliande et les élus locaux.

Le principe de l'ouverture de tels sentiers fut d'emblée approuvé par les propriétaires sous deux conditions:

- qu'ils se limitent dans un premier temps à des sentiers de Grande Randonnée dont la fréquentation par des randonneurs déjà avertis apporte garantie pour l'environnement;
- qu'ils soient placés sous la responsabilité de la FFRP de façon à disposer d'un interlocuteur garantissant globalement création, diffusion, fréquentation et entretien.

Moyennant quelques modifications pour prendre en compte quelques contraintes forestières ou locales, le projet détaillé reçut l'accord des propriétaires concernés lors d'une seconde réunion.

Restait à établir une convention d'ouverture avant de lancer les travaux. Dans l'ensemble, la convention proposée satisfaisait tout le monde, mais deux points, et non des moindres, restaient

à surmonter; L'engagement de prise en charge des dommages causés éventuellement par des randonneurs et surtout la prise en charge d'une surprime d'assurance qui dépasse de loin le cadre et les possibilités de la seule FFRP.

Aux recherches sur le terrain, aux échanges avec les propriétaires, s'est alors ajoutée une nouvelle étape beaucoup plus délicate juridiquement et qui nécessitait l'intervention des pouvoirs publics seuls susceptibles de répondre à cette demande.

C'est la circulaire du Ministère de l'Agriculture pour l'ouverture au public d'espaces publics qui ouvre la porte vers la solution.

Service Régional de l'Aménagement Forestier, D.D.A., Service de l'Environnement de la D.D.E., Préfecture et Collectivités locales furent dès lors sollicitées et se penchèrent sur les solutions envisageables.

C'est plus particulièrement une étude très poussée de Monsieur LE LOUARN qui laisse maintenant espérer une solution

prochaine alors que cette question est suivie complétement par la Commission Juridique de la FFRP et par le Syndicat des Propriétaires forestiers.

Si l'on débouche, et nous l'espérons bien, ce sera une première, un exemple qui pourra être repris ailleurs et donc attendu par tous randonneurs et propriétaires.

Il est remarquable que forestiers et utilisateurs soient entièrement d'accord sur les bases de l'accord recherché.

La solution envisagée a dès à présent été retenue comme modèle lors d'un tout récent colloque national sur les "activités de pleine nature et le respect de l'environnement".

Ce serait trop dommage que les collectivités locales et départementales hésitent ou refusent à saisir une telle chance dans l'intérêt de tous.

Sans doute faudra-t-il encore quelques réunions, mais l'espoir est maintenant bien là. Ce n'était nullement évident au départ !

gérard lelièvre et jacques lemaitre

Qu'est-ce qu'un topo guide ?

Si vous désirez randonner, il vous faut une carte d'état-major et une boussole. Un topoguide vous évitera de passer votre temps à chercher votre chemin au risque de vous perdre. Vous trouverez des itinéraires balisés avec toute la documentation nécessaire à la découverte de la région que vous avez choisi de visiter. Un topoguide, c'est un fascicule qui permet aux randonneurs désireux de découvrir un pays, une région, un itinéraire, de ne pas se perdre sur le terrain.

C'est un manuel de format pratique (14.9 x 21cm) ayant un nombre de pages variant suivant la longueur de l'itinéraire décrit.

Il comporte les tracés des sentiers représentés sur carte d'état-major IGN au 25.000e et/ou 50.000e. De plus, il donne le détail de l'itinéraire suivi sur le terrain, ce qui permet d'éviter des erreurs

de parcours au cas où le balisage est mauvais ou en partie détruit sur le terrain.

A chaque page, vous trouvez des "Annexes culturelles" sur l'histoire locale, l'architecture, etc... mais aussi les possibilités d'hébergement, de ravitaillement, plus de nombreux conseils pratiques qui permettent de rendre service aux personnes étrangères qui veulent découvrir un pays à pied.



A noter, pour éviter toute confusion, que l'appellation "topo guide" est strictement réservée aux Editions de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, de même que les couleurs et le code utilisés pour les sentiers GR

Les sentiers de randonnées en Bretagne

C'est en 1971 que commence, en Bretagne, le balisage des premiers sentiers de randonnée. Actuellement, la Bretagne (cinq départements) compte environ 2.500 kms de sentiers de GR et 1.500 kms de sentiers PR et MR.

La prospection, le balisage et l'entretien des sentiers sont l'oeuvre de personnes bénévoles.

Le côté information-administration-coordination est assuré par les comités départementaux de la FFRP. - Siège, pour l'Ille-et-Vilaine: 14, Bd. Beaumont. Permanence: le samedi matin.
Tél.: (99) 30-55-15.

Les sentiers de randonnées en France

C'est la Fédération Française de la Randonnée Pédestre qui "chapeaute" en France quelques quatre-vingt sept "délégations" ou "comités départementaux".

La France compte actuellement environ 30.000 kms de sentiers, de GR balisés d'Est en Ouest et du Nord au Sud.

Les Assises Nationales de la Randonnée se tiennent chaque année, dans une région différente.

Les gîtes d'étape

Ils sont réalisés en Bretagne par l'Association Bretonne des Relais et Itinéraires qui a maintenant mis en place une centaine de gîtes d'étape ouverts aux randonneurs non motorisés : à pied, à cheval, en vélo, en canoë, etc...

Complémentairement, l'Association Bretonne des Relais et Itinéraires (ABRI) assure une promotion de la randonnée sous toutes ses formes.

Siège : 3, rue des Portes-Mordelaises. Tél : (99) 79-36-26.

Un exemple d'étude écologique appliqué à l'environnement :

cas du

VAL SANS

RETOUR

Michel Cabaret

D'une manière générale, le Val sans Retour est d'abord perçu sous son aspect légendaire. C'est en ces lieux que Morgane aurait enfermé tous les amants infidèles, de passage dans le Val sans Retour. Lancelot du Lac, Chevalier d'une constance à toute épreuve, aurait délivré, après de nombreux périples, près de deux cent cinquante hommes, retenus en cette petite vallée. Des intérêts archéologiques (Maison de Viviane), historiques (au XIX^e siècle, quatre petits étangs fournissaient de l'énergie au Moulin de la Vallée) et culturels (lieux de rassemblement de certaines communautés) viennent renforcer l'importance d'un certain passé mystérieux.

Le Val sans Retour est aussi un de ces espaces de Bretagne centrale où se posent de nombreux problèmes liés à une mise en valeur de ces zones "pauvres". A ce titre, durant le printemps et l'été 1982, j'ai essayé de comprendre ce qu'était le Val sans Retour, au niveau de son sol, de sa végétation, de sa faune et, par là-même, d'aborder les problèmes liés aux incendies... Il faut souligner ici, tout l'intérêt que peut avoir le Programme Interdisciplinaire de Recherche en Environnement (P.I.R.E.N.) du Pays de Paimpont, puisqu'il permet une approche globale de l'environnement naturel et humain.

Le Val sans Retour, situé à l'Ouest du Massif de Paimpont, couvre trois cents hectares et forme une petite vallée encaissée qui s'ouvre sur le département du Morbihan, au niveau de Tréhorenteuc. De nombreux vallons s'y croisent en formant une sorte de labyrinthe établi dans les schistes rouges de Montfort. Cette roche mère forme le substratum géologique du Val. Imperméable et difficilement altérable, elle donne un relief accidenté où coule le ruisseau du Gué de Mony, souvent asséché en été et rempli d'eau dès les premières pluies d'automne.

Études des sols

Les sols du Val sans Retour peuvent être différents d'un endroit à l'autre. La profondeur varie de plusieurs dizaines de centimètres sur une faible distance. La disposition des couches géologiques est principalement à l'origine de cette diversité. Sur le versant Nord, Lande de Gautro, les schistes offrent un pendage (inclinaison des différentes couches géologiques) parallèle à la pente. C'est ce qui explique l'abondance de sols superficiels dont la couleur rouge, est très marquée par les schistes.

Par contre, sur le versant Sud, Bois de Rauco, le pendage étant perpendiculaire à la pente, nous avons alors des sols bruns acides qui se développent sur des profondeurs beaucoup plus élevées : 50 centimètres à un mètre en moyenne.

Localement, là où la roche mère forme une petite dépression, véritable piège pour l'eau qui est alors retenue dans une cuvette, des sols humides, dits hydromorphes, sont présents. Enfin, près du ruisseau du Gué de Mony, nous trouvons des sols hydromorphes profonds, situés sur des alluvions. Le sol intègre aussi les données de l'environnement, les incendies successifs, le piétinement lié à la fréquence touristique et le passage des motos sont en effet des éléments qui contribuent à rendre plus fragile le sol et à accentuer l'érosion.

Ces quelques aspects : profondeur du sol, présence d'eau en relation avec les différents agencements géologiques, influence des dégradations liées aux activités humaines sont des facteurs essentiels au niveau de l'appréciation de la fertilité du terrain.

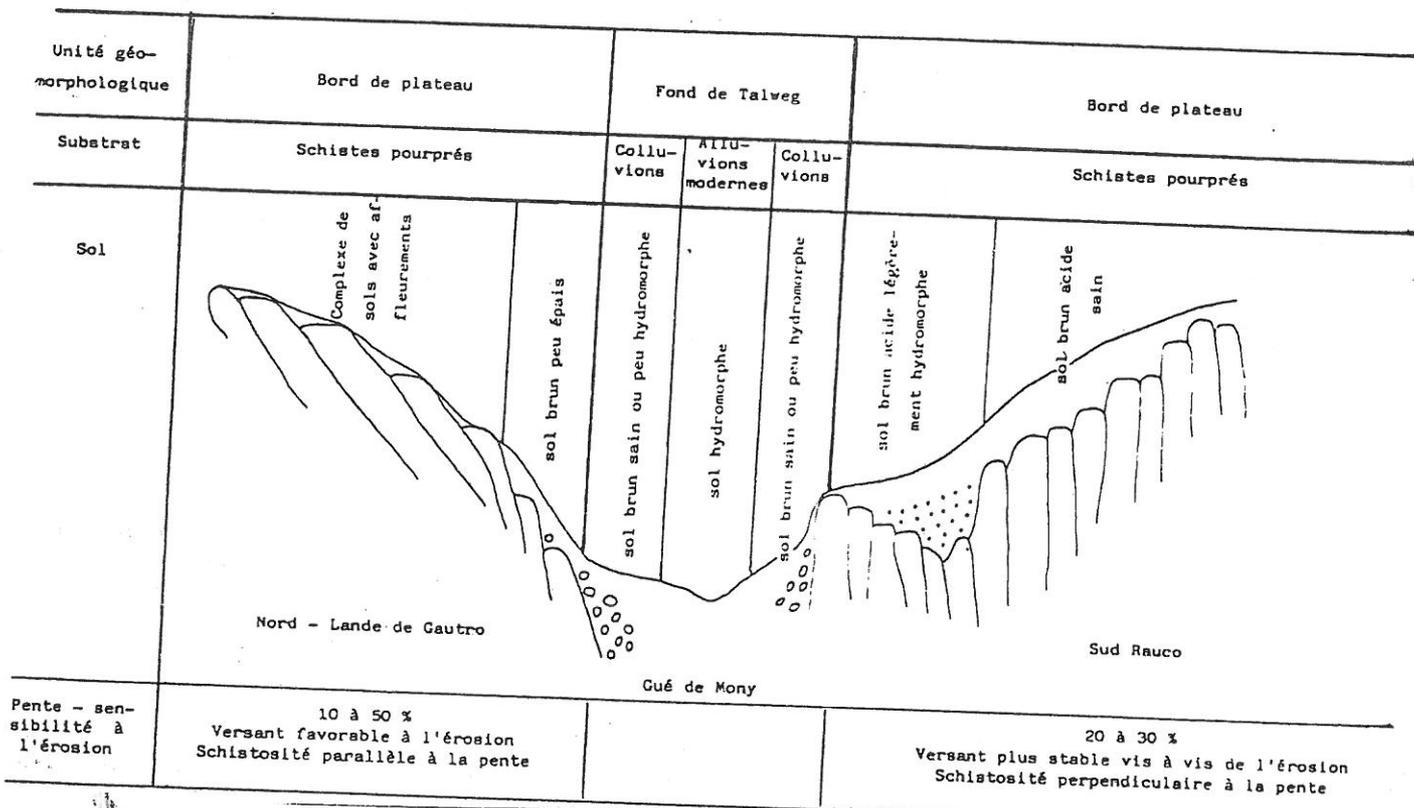


Fig n° 1 - Toposéquence théorique sur les schistes pourprés. Le Val sans Retour

Étude de la végétation

On ne peut totalement la dissocier de l'étude des sols, en effet les formations végétales sont en étroite relation avec le milieu ambiant (sol et climat). Le paysage végétal actuel est également le résultat de nombreuses influences :

- L'introduction d'essences maritimes, il y a 170 ans environ, principalement du pin maritime sur le Val, ce pour accroître la rentabilité économique forestière.

- L'importance des activités et des usages anciens, fauchage de la lande, pâturage des moutons, coupe du bois pour les Forges. Il est tout à fait intéressant de voir à quel point le Val sans Retour était "dénuqué" en 1900 ; les arbres étaient absents, la lande était surexploitée et l'érosion était importante. Ceci nous permet de rompre avec l'idée que les activités humaines étaient autrefois en parfait équilibre avec le milieu naturel.

- Le bouleversement écologique provoqué par l'incendie de 1976. En effet

une grande partie de la végétation : landes et bois de pins fut détruite ; les taillis de feuillus : chênes et châtaigniers ont survécu non sans être quelquefois sérieusement atteints. Cet incendie n'est pas le seul, puisqu'en 1959 un incendie dont peu d'éléments nous sont rapportés affectaient déjà le Val. Essayer de comprendre le pourquoi de tel ou tel type de formation végétale, en 1982, nécessite donc de connaître l'influence autant qualitative que quantitative de ces différentes modifications.

Sur le terrain, nous avons retrouvé plus d'une trentaine de groupements végétaux allant depuis les formations pionnières à lichens et à mousse jusqu'à la forêt feuillue. Sans entrer dans le détail de chaque unité, nous pouvons signaler qu'il existe bien souvent une continuité entre chaque groupement. Nous trouvons, en effet, une lande rase à ajoncs évoluant progressivement vers une lande haute au fur et à mesure que le sol s'approfondit.

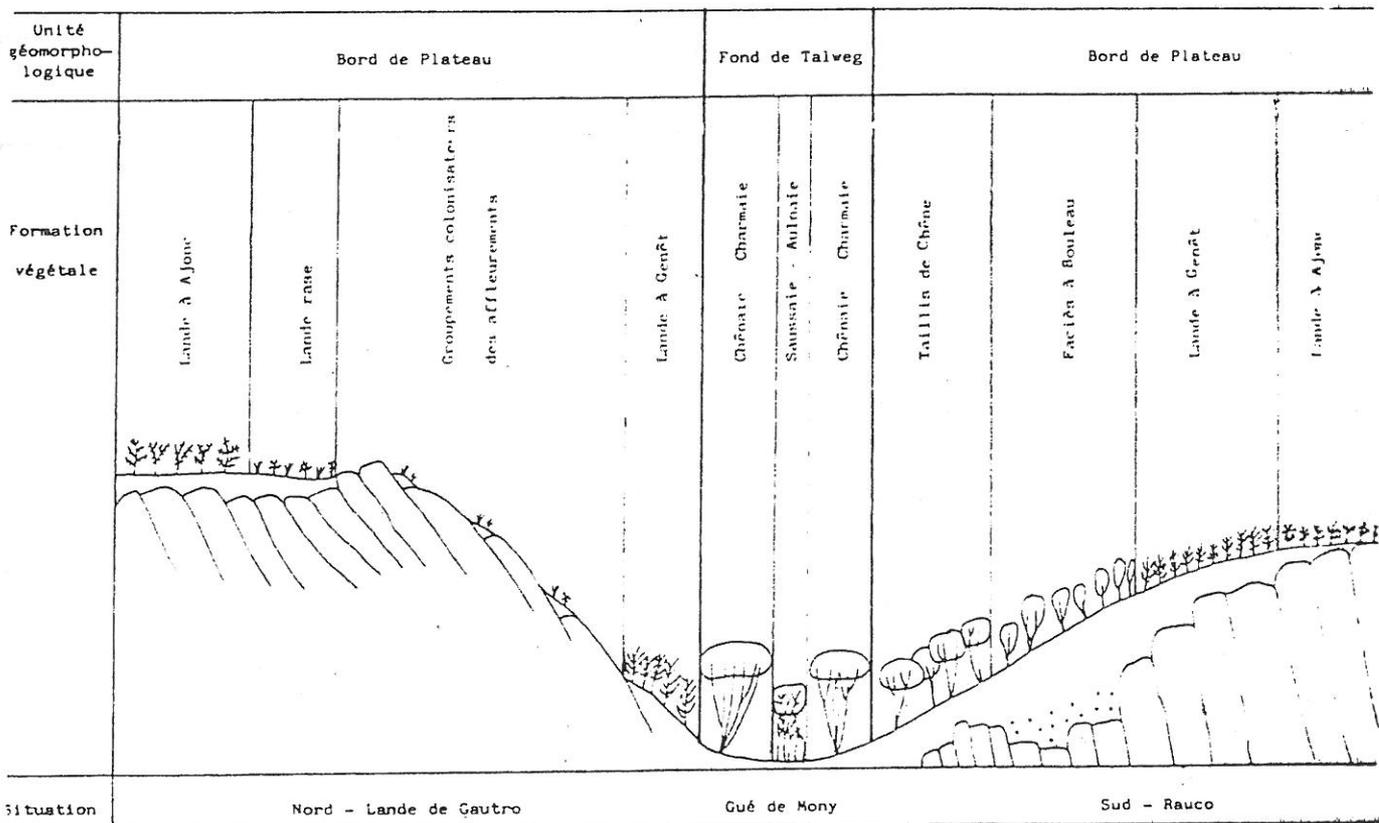


Fig n° 2 - Transect théorique de la végétation sur le Val sans Retour.

Réflexions sur les aptitudes écologiques de mise en valeur

Il est important de signaler ici toute la différence qu'il peut exister entre une zone de taillis de chêne poussant sur un sol profond d'une quarantaine de centimètres et un autre taillis de chêne sur un sol de un mètre de profondeur. Le second étant beaucoup plus riche (réserve en eau et en minéraux dans le sol étant bien supérieur). Nous pouvons étendre cette même réflexion aux landes puisque nous rencontrons deux types bien différenciés :

- une lande pouvant être considérée comme primaire se développant sur un sol de trente centimètres.
- Une lande pouvant être considérée comme secondaire se développant sur un sol de soixante-dix centimètres.

Ce dernier type de lande possède des potentialités écologiques bien supérieures à la lande du premier type ; de nombreux éléments indiquent que ce type secondaire était autrefois boisée, voire cultivée alors que la lande primaire était vraisemblablement et uniquement pâturée.

Sur le Val sans Retour, les landes primaires représentent 28 % de la surface, ces zones sont à conserver en l'état où peuvent être le support possible de sentiers, de bandes pare-feux, de source d'alimentation aux abeilles. Les landes secondaires occupant 34 % des terres en 1982 pourront être replantées en forêt feuillue. Enfin les 38 % de forêt feuillue actuellement traitée en taillis pourraient voir leur traitement ramené en futaie, ce qui donnerait une valeur économique à cette formation.

Possibilités de regradation lente en forêt feuillue avec des espèces améliorantes (bouleaux)

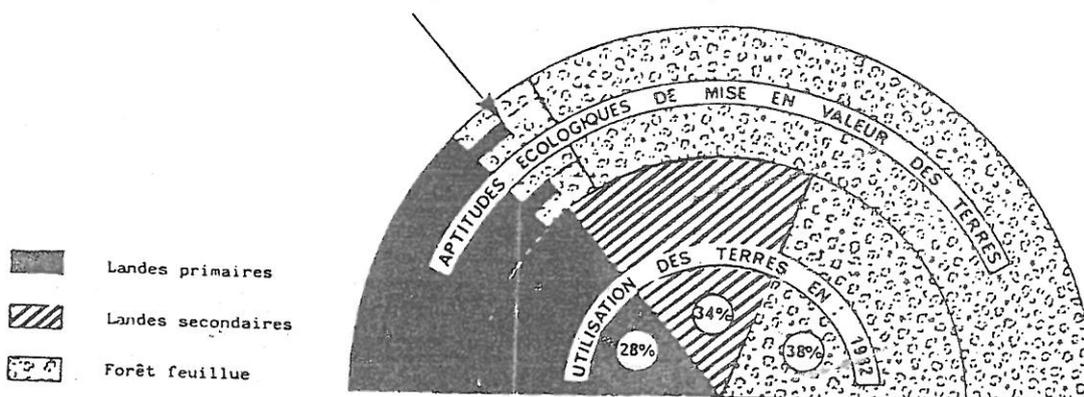
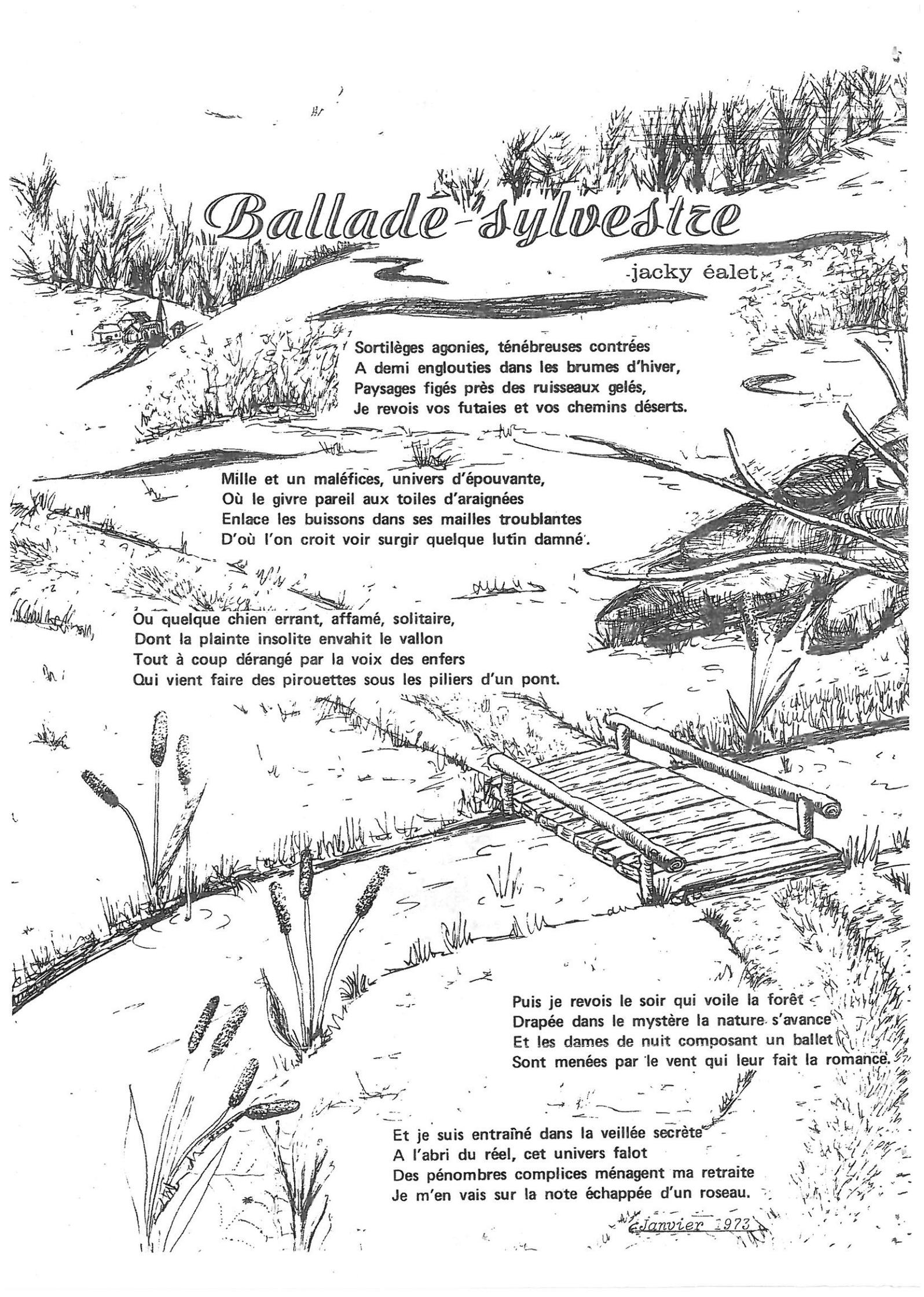


Fig n°3 - Comparaison entre l'utilisation des terres en 1982 et leurs aptitudes écologiques de mise en valeur.

Il existe tout un travail de réflexion et d'étude à poursuivre sur ces zones abandonnées, et, ou incultes dans le Massif de Paimpont. Le Val sans Retour constitue un milieu très varié, ce qui lui confère une valeur d'espace diagnostic au niveau des nombreuses recherches qui y sont menées.

La nécessité de gérer cet espace, c'est-à-dire concilier la production sylvicole, la fréquentation touristique, la protection du milieu naturel, la protection contre les incendies ; trouvent ses réponses dans ce type d'étude écologique qui ne peut être que pluridisciplinaire.



Ballade sylvestre

Jacky Éalet

Sortilèges agonies, ténébreuses contrées
A demi englouties dans les brumes d'hiver,
Paysages figés près des ruisseaux gelés,
Je revois vos futaies et vos chemins déserts.

Mille et un maléfices, univers d'épouvante,
Où le givre pareil aux toiles d'araignées
Enlace les buissons dans ses mailles troublantes
D'où l'on croit voir surgir quelque lutin damné.

Ou quelque chien errant, affamé, solitaire,
Dont la plainte insolite envahit le vallon
Tout à coup dérangé par la voix des enfers
Qui vient faire des pirouettes sous les piliers d'un pont.

Puis je revois le soir qui voile la forêt
Drapée dans le mystère la nature s'avance
Et les dames de nuit composant un ballet
Sont menées par le vent qui leur fait la romance.

Et je suis entraîné dans la veillée secrète
A l'abri du réel, cet univers falot
Des pénombres complices ménagent ma retraite
Je m'en vais sur la note échappée d'un roseau.

Janvier 1973